rarement un symptôme isolé de l'hystérie,et que l'on trouve à peu près constamment ailleurs des traces ou stigmates de cette affection, je cherchai chez mon Espagnol quelles traces d'hystérie nous pourrions rencontrer. Je trouvai aussitôt une anesthésie du pharynx, une hémianesthésie et une hémichorée du côté droit. De plus, la description de ses attaques me confirma dans l'idée que nous étions bien en face d'un hystérique et non d'un épileptique, comme on l'avait prétendu par erreur. Quant à la syphilis, il n'en était non plus nullement question ; le malade n'en avait eu que la peur et non la réalité. Ce jeune homme était le neveu d'un homme tabétique, constamment de mauvaise humeur, véritable tyran pour son neveu qui, par suite de la vie difficile, toute de peur, à laquelle il était condamné, était tombé dans l'état où nous le trouvions.

Vous savez qu'il y a encore actuellement un certain nombre de médecins qui n'admettent pas l'hystérie et voient partout des simulateurs, surtout dans les cas de mutisme hystérique. Or, pour croire en pareil cas à la simulation, il faudrait admettre que ces prétendus simulateurs connaissent à fond l'histoire naturelle de ce mutisme pour la reproduire sans arrangements ni broderies d'aucune sorte. Si j insiste autant sur ce fait, c'est en raison des conséquences, parfois de la plus haute gravité que cette croyance à la simulation, de la part de quelques médecins, peut avoir dans l'armée par exemple, ou quand il s'agit de prévenus Tout médecin qui ignore l'histoire de ce mutisme et croit à la simulation peut devenir féroce, exposant les malades à de véritables dangers, à de réelles tortures, en voulant faire passer, par exemple, un courant électrique à travers les muscles du cou en guise de traitement, etc.

A propos de prévenus, je vous citerai le fait suivant, qui s'est passé il y a quelques mois Certain jour de la fin de l'hiver, M. Brouardel me demande de venir voir, à la prison Saint-Lazare où elle était détenue, la fille C... qui, chassée d'un château du Nord où elle était employée,avait attribué son renvoi au curé de la localité et avait juré de se venger. Aussi ne trouva-t-elle rien de mieux pour cela que d'envoyer au dit curé, le jour de la fête de la commune où elle savait chez lui ses amis, un colis postal portant comme indication de contenu : " Fromage " Le panier est ouvert sur la table au moment du dessert, et qu'y trouve-t-on ? le cadavre d'un enfant nouveau-né, avec ces mots manuscrits : " Priez pour celle que vous avez perdue." Tableau ! Vous voyez d'ici l'émotion générale, le scandale. La police s'en mêle alors, et comme aucun doute ne pouvait exister sur l'auteur de cet envoi, la fille C... est arrêtée, conduite et enfermée à la prison Saint-Lazare. Or, après avoir avoué sa culpabilité aux gendarmes chargés de la mener en prison, après avoir reconnu cet enfant pour le sien, l'émotion de son arrestation l'avait rendue subitement muette et mise, par